

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —)	2 fr. 75
» 2 ^e page (— d ^e —)	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

A propos des élections cantonales dont on aurait bien dû profiter pour manifester la volonté de faire une politique financière d'économies. Là est le salut. — Pour un bon accord entre la France et l'Amérique.

Des confrères parisiens écrivent que ces élections cantonales sont le prélude et comme la répétition générale des prochaines élections législatives... Mais non ! Elles se déroulent sur un tout autre plan d'où la politique générale est absente.

Quant à prétendre qu'elles auront une importance capitale dans l'histoire de notre pays, c'est, à tout le moins, bien exagéré. Elles viennent à leur place et à leur rang dans la succession normale des consultations nationales. Et, dans chaque canton bien séparé des autres, le public suit cette campagne avec un intérêt local, généralement dénué de passion.

La pensée de la France est ailleurs... en Allemagne, en Angleterre, demain en Amérique. Elle suit ce qui se passe dans le monde plein de grondements profonds comme avant les tremblements de terre ou les éruptions de volcans. Au sein du calme envié dont il jouit, notre pays sent les hautes et les basses jalousies rôder autour de lui. Il regarde vers tous les points de l'horizon pour voir si quelque malheur n'est pas prêt à fondre sur sa tête !

Tout de même les électeurs auraient un intérêt à cette campagne pour accentuer la pression de l'opinion en faveur d'une réduction des frais généraux. Car là est le salut, là est le moyen de nous préserver d'une crise financière. Et il ne peut pas être ailleurs.

Faire des économies ! Dépenser moins ! Dégonfler le budget... tous les budgets, aussi bien celui des départements que celui de l'Etat. Nul besoin d'être grand clerc en matière de finances pour comprendre qu'il n'y a pas d'œuvre plus nécessaire et à la fois plus urgente ! Ce n'est pas assez de dire qu'il faut commencer par là. La vérité, c'est qu'on ne pourra rien faire — sinon faillite — avant d'avoir fait cela !

Au lieu de s'épuiser en efforts inutiles et en discours retentissants pour réclamer l'impossible suppression de telle taxe ou son chimérique remplacement par telle autre, les Chambres de Commerce et les Fédérations de Commerce — qui se prétendent d'esprit pratique et réalisateur — feraient donc bien mieux d'exercer leur influence en exigeant d'abord l'effectif et préalable déflation budgétaire sans laquelle il n'y aura de réforme fiscale qu'en promesses menteuses et en proclamations.

Personne, je pense, ne s'illusionne sur les versements que nous pouvons attendre de l'Allemagne. On se donnera peut-être la douce illusion de les mettre en écriture. Quant à les mettre en caisse !... C'est un crédit à rayer de nos prévisions, pour longtemps. Et comme les recettes normales sont déjà insuffisantes pour assurer l'équilibre budgétaire, il faudra bien ou diminuer les dépenses ou voter de nouveaux impôts.

En dehors de ça, tout ce que l'on raconte aux citoyens et tous les espoirs qu'on fait luire à leurs yeux ne sont qu'illusion ou blagologie !...

Or donc, M. Pierre Laval vogue présentement vers les rivages américains. Il sera reçu là-bas avec une cordialité et avec un éclat dont nous ne doutons pas et qui, en sa personne, s'adresseront à notre pays.

Mais nous voudrions être assurés que les intentions et les sentiments de la France seront compris par nos amis américains. Nous voudrions être sûrs qu'ils n'auront oublié ni ses sacrifices ni ses difficultés.

Pour cela il importe qu'ils ne croient rien de ce qu'imprime l'abominable presse Hearst qui nous présente à eux comme une nation d'égoïsme et d'avidité, jouissant d'une prospérité inouïe au milieu d'un monde de misères, dominant l'Europe et prête à sacrifier à son ambition le bonheur du monde. Ces feuilles de mensonge se plaisent à opposer la force et la puissance de la France à l'épuisement lamentable des autres pays.

Si les gouvernants américains se laissent émuvoir par ces calomnies, il est évident que toute collaboration entre eux et nous serait impossible. Pour unir des efforts, il importe que les cœurs ne soient pas divisés. Pour que les ententes préparées se terminent par l'heureux accord que nous souhaitons, il faut que les dispositions d'esprit soient favorables.

La France n'est la cause d'aucun mal et si elle était ruinée comme les autres, cela n'arrangerait rien. Elle ne songe pas à s'excuser de n'être pas en faillite et il ne faut pas lui demander de se condamner à la misère pour épargner à ses voisins la vue de sa bonne situation. Elle la doit à une sagesse que tout le monde a le droit d'imiter mais que personne n'a le droit de lui reprocher.

Nous n'attendons pas que le président Hoover et M. Pierre Laval fassent un miracle et qu'ils transforment le monde par leurs décisions. Nous espérons qu'ils pourront préparer une œuvre utile de collaboration dont la première condition est une confiance réciproque.

Emile LAPORTE.

0-0-0

UN PETIT MOT D'ECRIT

L'AGE DES ÉTOILES

Il ne s'agit pas ici des étoiles de cinéma, mais des véritables étoiles du firmament.

Un astronome américain, M. Sharpley, spécialiste des constellations, en a dénombré une qui est éloignée de nous d'environ 1 million d'années lumière. Une année lumière, c'est autant de fois 300.000 kilomètres qu'il y a de secondes dans une année. Or, si l'on compare cette constellation que l'on peut qualifier de lointaine avec une constellation relativement proche, on s'aperçoit qu'il y a entre elles une différence notable. Or, pendant, nous voyons la première telle qu'elle était il y a un million d'années, puisque c'est le temps qu'il a fallu pour que sa lumière nous parvienne, tandis que nous voyons la seconde telle qu'elle était il y a seulement 50.000 ou 100.000 ans. D'où l'on peut déduire qu'un million d'années ne joue pas un grand rôle dans l'existence d'une étoile.

Un grand astronome anglais, Jeans, s'est également occupé de ces problèmes. La taille des étoiles, on le connaît ; la rapidité avec laquelle elles se meuvent dans l'espace, on la connaît aussi ; la distance qui les sépare, également. Par des calculs très précis et dont il n'y a pas lieu de souligner la difficulté et la complication, Jeans a montré que les soleils qui composent notre Voie Lactée, c'est-à-dire les étoiles de notre Univers, ont eu besoin de 5 à 10 trillions d'années pour en arriver à l'état où elles sont aujourd'hui. Tel est, à peu près, l'âge des étoiles, du moins des étoiles moyennes, car, en ce qui concerne les étoiles géantes, il semble que l'on ne soit pas encore fixé sur la date de leur formation, qui est sans doute beaucoup plus ancienne.

Voilà, n'est-il pas vrai, des chiffres qui donnent à réfléchir. Quand on se penche sur les mystères cosmiques, on n'a plus envie d'attacher une trop grande importance aux affaires humaines. C'est alors que l'on comprend ce qu'est le fameux « point de vue de Sirius ». Qu'est-ce que l'existence, en effet, comparée à celle des étoiles ? Un an, pour notre évolution, est déjà une période appréciable, au cours de laquelle on peut constater des changements. Or, 10 trillions d'années ne sont rien dans la vie des étoiles.

Et pourtant, les astres vivent et meurent comme nous-mêmes. Le rythme diffère seulement. Mais il diffère dans de telles proportions que l'on se sent confondu de notre petitesse. « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie », écrivait Pascal. Il effraie tous ceux qui le contemplant.

L'astronomie est, en vérité, la poésie pure. C'est elle qui permet toutes les imaginations, tous les rêves, tous les espoirs, beaucoup plus que n'importe quel lyrisme. L'imagine que l'astronomie, en train d'observer les astres et de se livrer à des calculs où chacun des chiffres est suivi de quelques dizaines de zéros, éprouve une jouissance intellectuelle beaucoup plus forte que le poète qui, à sa table, essaie d'exprimer en vers ce qu'il ressent. M. Paul Valéry n'a-t-il pas montré, d'ailleurs, par son œuvre et par son exemple, que la barrière que l'on a voulu élever parfois entre la littérature et la science est artificielle. C'est un des grands torts de l'enseignement moderne que de vouloir « spécialiser » les jeunes gens et de les pousser à se vanter d'être uniquement des « littéraires » ou des « scientifiques ». Une tête bien faite, comme disait Montaigne, devrait être apte à la synthèse harmonieuse de toutes les connaissances humaines...

Informations

La rentrée des Chambres

Le Conseil des ministres qui s'est réuni jeudi matin n'a pas eu à se préoccuper de la date de la rentrée des Chambres. Cette date sera définitivement arrêtée au retour du voyage que M. Pierre Laval doit faire aux Etats-Unis.

Dès à présent, il est à peu près certain que le Parlement sera convoqué pour le 12 novembre.

Un budget de 9 mois

Le ministre du budget communique la note suivante : M. François Fédri ministre du budget a fait adopter par le Conseil des ministres l'ensemble des prévisions de recettes et de dépenses afférentes au prochain budget.

1. Il est fait retour aux anciennes dates de l'exercice, l'expérience des deux dernières années ayant démontré que la période d'avril à avril n'était adaptable, ni au fonctionnement des budgets locaux, ni aux exigences du travail parlementaire. Le retour à l'année civile permettra d'ailleurs de n'engager la nouvelle Chambre que pour le temps minimum. Le budget est donc établi pour une période de neuf mois, allant du 1^{er} avril au 31 décembre 1932.

2. L'équilibre du budget est obtenu sans qu'il soit recouru, ni à l'emprunt, ni à des impôts nouveaux et sans qu'il soit fait de nouveau appel à la Caisse d'amortissements.

Le maréchal Pétain aux Etats-Unis

A leur arrivée à Old Point, les croiseurs français ont été salués de 21 coups de canon.

Le maréchal Pétain était accompagné de la délégation qui doit, avec lui assister aux fêtes qui auront lieu le 19 octobre, pour le 150^e anniversaire de la soumission du général anglais lord Cornwallis, à Yorktown, en 1781.

Le président Hoover assistera à la cérémonie inaugurale.

15^e Congrès National

La section française de la Commission franco-allemande s'est réunie au ministère de l'Intérieur sous la présidence de M. Ginoux.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'économie nationale a souhaité la bienvenue aux membres de la Commission et fait un exposé des travaux que celle-ci va avoir à accomplir.

M. Hoeschler, secrétaire général adjoint a pris ensuite la parole. La conférence s'est ensuite divisée en cinq sous-commissions. On pense que les délégués allemands arriveront à Paris la semaine prochaine, et que la Commission pourra se mettre immédiatement à l'œuvre.

Le pain belge en France

Les boulangers du Nord, au nombre d'un million, ont tenu une réunion à Lille pour protester contre l'entrée en France, depuis le 15 septembre dernier, du pain belge, à 1 franc.

L'ordre du jour adopté réclame du gouvernement des mesures de protection contre la concurrence étrangère. Il a été déposé à la préfecture.

Des représentants des Syndicats d'ouvriers boulangers et des délégués de la Chambre syndicale de la meunerie du Nord assisteront à la réunion.

Le nouveau ministère espagnol

Le nouveau ministère espagnol est constitué. C'est M. Azana, ministre de la guerre qui est président du Conseil.

M. Azana a déclaré à la Chambre que c'est par respect pour la volonté du Parlement qu'il a accepté la charge de président du gouvernement.

« Le gouvernement, dit-il, se propose dorénavant de collaborer avec les Cortes pour arriver le plus tôt possible au vote de la Constitution d'abord, de la réforme agraire ensuite. Nous étudierons également le vote du budget. Il nous faudra gouverner énergiquement pour sauver la République. »

Sur la proposition du président de la Chambre, les députés se lèvent pour montrer la confiance qu'ils ont dans le nouveau gouvernement.

Le désarmement naval

La presse italienne continue à manifester dans de longs articles sa satisfaction au sujet de l'invitation à M. Grandi de se rendre à Washington. Elle déclare, entre autres, que cet appel indique l'importance que les Etats-Unis attribuent à la collaboration de l'Italie pour la solution des problèmes mondiaux.

Les thèses que l'Italie défendra à Washington seront les suivantes : Abolition des dettes de guerre, fin de toutes les réparations et désarmement, à condition toutefois que son propre total d'armements soit égal à celui de la France.

Quant aux thèses françaises telles que l'expose notre presse, elles seraient contraires, ainsi que l'affirme le « Corriere della Sera », aux tendances et aux nécessités générales de l'époque.

En Finlande

L'annonce de l'abandon de l'étalon-or et la baisse considérable qu'elle a provoquée sur le mark finlandais ont semé la panique parmi la population. Tous les magasins sont assiégés par la foule qui cherche à se débarrasser de tous les billets en échange de denrées de première nécessité. Des mesures d'ordre très sévères ont dû être prises pour éviter des troubles.

Le conflit sino-japonais

Le Daily Express écrit ce qui suit sur la situation en Mandchourie : « De nombreux préparatifs de guerre sont faits au Japon ; dans un arsenal, un grand navire, qui était autrefois un paquebot britannique, est transformé en porte-avions. Si le Japon engage les hostilités en Mandchourie, il lui faut se procurer un tonnage énorme pour transporter par mer vivres et munitions. »

Si on livrait vraiment bataille, ce serait sous forme d'opérations en case campagne et non pas de guerre de tranchées. Dans les circonstances actuelles, le carnage auquel on peut s'attendre serait terrible. Les mitrailleuses, les autos blindées, les avions de combat et les obus à gaz asphyxiant semeraient la mort à un point inconnu jusqu'à ce jour.

EN PEU DE MOTS...

— Des bagarres ont éclaté à la Chambre bulgare.

— On annonce la mort de M. Gillet, le grand teinturier et « soyeux » lyonnais. Avec son père et ses frères, il a développé l'industrie de la soie naturelle en France, et dans le monde.

— L'enclosure de la Banque de France dépasse pour la première fois 60 milliards.

— Un petit yacht s'est échoué sur la côte hollandaise. Il y aurait 3 morts.

— Les équipages de 40 navires allemands sont révoltés dans les ports de Leningrad et d'Odessa.

— Pendant l'absence de M. Pierre Laval, la présidence du Conseil sera assurée par M. Léon Bérard, garde des Sceaux.

NOS ÉCHOS

Des reporters qui vont fort.

Un coiffeur londonien du nom de Walter Applegate se promenait avec une amie, nommée miss Shinn, dans un parc voisin de Londres, quand la jeune femme se sentit brusquement souffrir et tomba morte à ses pieds.

Interrogé par la police, Applegate expliqua ainsi la mort subite de son amie. Miss Shinn était employée dans une maison de coiffure pour dames et portait toujours dans son sac à main du cyanure de potassium dont elle se servait pour blanchir ses mains imprégnées de teintures. Sans doute avait-elle porté inconsciemment ses mains à sa bouche, d'où sa mort foudroyante.

Les dires du coiffeur s'étant trouvés confirmés, il ne fut pas inquiété. Or, trois jours plus tard, il se suicida.

Sur un papier à portée de sa main, et adressé au coroner, on pouvait lire : « Touchant la mort de ma chère amie miss Shinn, tout ce que j'ai dit à la police est exact. Je n'ai rien à ajouter. »

On se demanda alors pour quelle raison le malheureux s'était suicidé et l'on apprit qu'il avait été trois jours durant harcelé par d'indiscrets reporters qui n'avaient cessé, même la nuit, de sonner à sa porte. Certains n'avaient pas hésité à escalader le mur de son jardin pour le contraindre à les recevoir. Le coroner lança verbalement les reporters coupables d'un excès de zèle professionnel.

Crise monétaire.

La chute de la livre n'est qu'un épisode de la crise monétaire, qui sévit dans l'ancien continent et aussi dans le nouveau. On croit, pourtant, celui-ci hors de cause. Il n'en est rien.

Voici, en effet, qu'un grand établissement financier des Etats-Unis, le Federal Farm Board, fait des échanges en nature. Il a livré 25 millions de boisseaux de grains en échange d'un million et quelques milliers de balles de café du Brésil.

Au Kansas, les marchands de grains paient en nature leurs tailleurs, leurs fournisseurs de produits alimentaires, voire les automobiles qu'ils achètent.

Il y a mieux. Les clergymen eux-mêmes reçoivent leurs honoraires en grains. Dix boisseaux est le tarif habituel pour un mariage.

Voilà comment notre société, qui se targue d'une civilisation avancée, revient à des usages qui évoquent la simplicité biblique.

Une opinion sur le bridge.

Voilà une affirmation qui fera bondir les fanatiques du bridge (Commisseyez-vous un joueur de bridge qui n'en soit pas fanatique ?) Qu'ils se rassurent ! Cette affirmation est sujette à caution : elle vient de Moscou.

Un certain M. Kelterston, venu à

TECHNIQUE DE L'EXTRAVAGANCE

Quand un voyageur part pour les Etats-Unis, on lui fait, au moment de boucler ses malles, diverses recommandations. Il y en a encore quelques mois, on lui disait :

— Emportez un gilet de piqué blanc pour mettre avec l'habit ; on ne met en Amérique de gilet noir qu'avec le smoking... Donnez un pourboire à l'hôtel, chaque fois que vous demandez quelque chose ; on rémunère en Amérique le service aussitôt rendu... Prenez avec vous des chaussures neuves ; on n'a point coutume en Amérique de faire ressembler ses souliers... Ah ! n'oubliez pas, le 15 septembre, de jeter votre chapeau de paille dans la corbeille à papier ; on ne garde jamais en Amérique un chapeau de paille pour l'année suivante et on ne le donne même pas au nègre de l'ascenseur...

Ce dernier article du guide pénétré et honnête pour se bien conduire en Amérique, à toute la valeur d'un symbole. Le 15 septembre, il fallait, il n'y a pas encore longtemps, que chaque municipalité accrût son service d'enlèvement de déchets, parce que, ce jour-là, les récipients d'ordures ménagères regorgeaient de débris de paille et de résidus calcinés de chapeaux. Même l'homme de la rue ne conservait pas son canotier pour la saison prochaine et même le porteur de charbon se fut considéré comme offensé qu'on lui offrit un couvre-chef déjà porté. L'Amérique entière jetait ses chapeaux. Et j'ai lu jadis des articles techniques où il était démontré qu'ainsi on faisait marcher le commerce et que l'on accroissait la production ; les gaspilleurs de chapeaux de paille étaient, en somme, de bons citoyens contribuant à la prospérité de la nation.

Ainsi, d'ailleurs, en allait-il de quantité d'autres articles : des chaussettes, qu'on ne repraisait jamais ; des chemises, qu'on ne raccommodait point ; des bas, de soie, qui ne remontaient pas, et même des autos défranchées qu'on jugeait indignes de réparations. Chaque cité un peu importante a son cimetière d'autos : ce sont des voitures, n'ayant parfois que deux ou trois ans d'existence, que leurs propriétaires avaient amenés, là, qu'ils ne cherchaient même pas à revendre, dont on n'essayait pas de tirer parti et auxquelles, de temps à autre, on mettait le feu pour en réduire le volume.

Il faut bien dire les choses telles qu'elles sont : la technique américaine, depuis quinze ans, a été une technique d'extravagance. On a élevé le gaspillage à hauteur d'une institution. On a fait de la dépense forcée une doctrine économique. On a transformé le crédit en une sorte d'orgie. On n'a jamais eu que ce mot à la bouche : « Achetez ! Achetez ! Dépensez ! Dépensez ! » Et, ce qui est plus grave, c'est qu'on a exporté au dehors ces théories néfastes. L'Allemagne, prise de la folie gargantuesque des constructions nouvelles, des transformations nouvelles des dépenses nouvelles, peut arguer qu'elle y a été poussée par l'Amérique et les banques américaines. On se

battait sur le marché américain à qui lui prêterait de l'argent, à qui lui ouvrirait des crédits, à qui lui consentirait des emprunts. Il y en a pour un milliard de dollars à court terme. Il y en a peut-être pour deux autres à long terme. Et, même actuellement, il n'est pas bien sûr que l'Amérique ait compris qu'on pouvait aussi bien mourir d'indigestion que de faim. Il n'est pas bien sûr qu'elle ne soit prête encore à continuer ou à recommencer...

Une phrase de la déclaration récente de M. Hoover mérite, à cet égard, qu'on s'interroge et qu'on s'inquiète. — J'ai demandé aux banquiers de la nation — a-t-il dit — de former un établissement national au capital de cinq cents millions, de dollars... Ainsi, les banques pourraient, en cas de besoin, obtenir les liquidités nécessaires et continuer leurs affaires sans restriction de crédit...

Qu'on veuille permettre aux banques de mobiliser facilement leurs avoirs, rien de plus naturel. Qu'on veuille même les aider à remplacer leurs crédits « gelés » par des crédits vivants, cela se conçoit. Mais qu'on ait l'intention de les laisser continuer leurs opérations sans restriction de crédit, c'est-à-dire qu'elles puissent refaire demain ce qu'elles ont fait hier, voilà qui est de nature à causer quelque appréhension. C'est pour n'avoir pas assez ménagé leurs crédits qu'elles souffrent aujourd'hui ; croit-on les guérir en les mettant en état d'en user à nouveau sans ménagement ?

Ces mots de « restriction » et de « ménagement », qui, en somme, dominent toute la situation affreusement troublée du globe, on sent qu'ils écorchent la bouche des hommes d'Etat et des économistes américains, comme d'ailleurs ils écorchent la bouche des économistes et des hommes d'Etat allemands. Qui, parmi eux, parle de se restreindre, de se replier sur soi-même, d'économiser, de réduire ? Personne. En revanche, tout le monde parle de continuer, de reprendre au plus tôt la même vie, de repartir sur la même échelle sinon sur une échelle plus vaste encore. Ainsi, l'on a l'impression que la leçon n'a pas portée, qu'elle n'a pas été comprise. La technique de l'extravagance n'a pas faibli. Elle n'est pas détrônée. Elle demeure souveraine maîtresse. Tout au plus se tapit-elle un peu dans l'ombre avant de reprendre en pleine lumière sa nefaste souveraineté...

Il appartiendra au seul pays où cette technique n'a pas encore prévalu, il appartiendra à la France de parler haut et ferme pour en faire comprendre le mortel danger. Qu'elle n'y prête pas les mains ! Qu'elle y prête encore moins son or ! A cette heure grave où on l'appelle en consultation jusque par delà les mers, qu'elle emporte avec elle, dans ses bagages, son bon sens, qui est fait avant tout de mesure et d'économie ! Et qu'elle ne le laisse en route ni se perdre, ni s'abîmer !...

Stéphane LAUZANNE.

Moscou pour faire la propagande en faveur du bridge, a présenté à la « Commission de la culture physique et des sports » une requête demandant que le bridge soit introduit comme distraction dans les cercles ouvriers. Cette requête a été soumise à une commission spéciale qui devait décider si ce jeu stimule les facultés intellectuelles ou, au contraire, les affaiblit. Au grand désappointement de M. Kelterston, la commission n'a pas jugé que le bridge pouvait aiguïser l'esprit des citoyens soviétiques.

Il est vrai de dire que les habitants du paradis soviétique doivent avoir d'autres chats à fouetter !

Mussolini peut-il quitter l'Italie ?

Mussolini peut-il quitter l'Italie ? Il a accepté de se rendre en Allemagne, mais s'y rendra-t-il vraiment ! Non seulement, en effet, il est difficile pour lui d'abandonner, fut-ce pour quelques jours, un pays où tout dépend de ses décisions personnelles, mais il serait difficile de protéger à l'étranger sa sécurité de façon aussi efficace qu'en Italie, où des lois de protection spéciale ont été

voquées en sa faveur. Il est vrai qu'il s'est déjà rendu en Suisse peu après la marche sur Rome, mais on déclare que la police suisse a été alors si occupée qu'elle a fait comprendre qu'elle ne tiendrait guère à reprendre une autre fois les mêmes précautions.

Il est vrai que s'il se rendait à Berlin, il emporterait un avion à l'aller et au retour.

Peur de lui-même.

C'est une histoire américaine évidemment, qui nous arrive tout droit de Chicago.

Un bandit se préparait, dimanche, avec quelques compagnons, à dévaliser la banque d'Atlanta (Illinois).

Il entra, revolver au poing, mais vit alors s'avancer vers lui un homme identiquement armé. Pris de peur, il s'enfuit, entraînant ses complices.

Il ne s'était pas rendu compte qu'il se trouvait en présence de sa propre image, réfléchi par une grande glace placée au fond du hall.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

LES ELECTIONS CANTONALES

Canton nord de Cahors

Du papier pour rien

Du papier pour rien, c'est une affiche où M. Bessières répète ce qu'il avait écrit dans sa lettre, mais en termes tout gonflés d'indignation qu'on puisse le supprimer capable d'avoir pris un engagement. De quoi, se fâche-t-il ? Nous ne l'avons pas supposé capable de le tenir !

En fait, M. Bessières reconnaît qu'il s'est rendu à la réunion où fut décidé, devant lui, le retrait de la candidature Salanié ! Eh ! bien, ça suffit ! Tout le reste s'ensuit irrésistiblement...

Que faisait-il là ? Telle est la seule question importante et la seule à quoi il ne répond pas. A qui fera-t-il admettre qu'on l'ait appelé pour donner à M. Salanié sa bénédiction démocratique dont celui-ci s'était passé jusqu'à ce jour sans paraître en souffrir ?

Enfin, si M. Bessières n'a rien demandé et si on ne lui a rien demandé, s'il n'a rien proposé et si on ne lui a rien proposé, que diable a-t-il bien pu se passer au cours de cet étrange entretien où les uns ne parlaient pas et où les autres ne répondaient rien ?

Au demeurant, notre souci n'est pas tellement de prendre M. Bessières en flagrant délit d'un lâchage nouveau. Avec lui, ce n'est jamais le dernier qu'il faut craindre. Et nous savons donner aux choses l'importance qu'elles ont. Est-ce à dire que nous abandonnons et abandonnés ? Ce qui se gagne, c'est celui qui lâche ! S'il nous a paru nécessaire de protester contre ces intrigues obscures et ces tripotages secrets, c'est parce que nous voulons dans la politique la franchise et l'honnêteté qui sont les premières vertus républicaines. Est-il admissible qu'on fasse aux électeurs le coup de candidat forcé ; qu'on leur dise : « vous serez bien obligés d'élire Bessières parce que nous nous arrangerons pour que Bessières soit seul candidat ? » Est-il admissible que cette décision, cette noquerie au suffrage universel, nous soit présentée comme le modèle achevé de la superdémocratie ?... Nous pensons, nous, que les vrais démocrates sont ceux qui n'admettent pas d'être ainsi menés à la chaîne et à la muselière.

Les électeurs étaient parfaitement capables de choisir eux-mêmes et tout seuls entre MM. Bessières et Salanié ! Ils auront donc à dire s'ils reconnaissent ces décisions souveraines prises en chambres closes par de petits clans qui se donnent pour de grands partis... An quel cas on pourrait tout de suite proclamer élus ceux que ces comités auraient choisis et ce ne serait pas la peine d'appeler les électeurs au scrutin !

Canton de Luzech

On annonce que M. Brozet, conseiller municipal de Luzech, est candidat au Conseil général. Il se présente comme socialiste-unifié.

Candidate de principe. Elle ne peut rien changer au résultat. Elle représente une doctrine politique qui n'est pas du tout celle des électeurs.

Ceux-ci ont confiance dans la fermeté républicaine du docteur Rougier et ils ont pu apprécier les services importants qu'il a rendus au canton. Ils ont donc toutes les raisons de lui renouveler un mandat qu'il a si bien rempli. Leurs sentiments sont d'accord avec leurs intérêts. Et on s'en apercevra au scrutin qui donnera une majorité considérable au docteur Rougier.

Canton de Lauzès

Les attaques si scandaleusement injustes dont est l'objet le docteur Jardel doivent avoir pour premier résultat d'appeler l'attention des électeurs sur l'importance du vote qu'ils vont émettre. C'est l'intérêt de leur canton qui est en jeu.

Voulez-vous remettre le soin de la défense à une personnalité dont ils ne savent ni les mérites ni la valeur ni la compétence ?

Il faut aussi de l'autorité et de l'influence pour bien remplir un mandat aussi important que celui de Conseiller général. Quelles garanties leur offre à cet égard le concurrent de M. Jardel ? Aucune.

Et ce ne sont pas les critiques presque calomnieuses qu'il a lancées contre le Conseil général tout entier qui risqueraient de le faire bien valoir auprès de ses éventuels collègues ! La dévotion certaine dont il y serait l'objet pourrait avoir les plus fâcheuses conséquences pour le canton de Lauzès. Que les citoyens y réfléchissent. Cela en vaut la peine !

Ils ne sacrifieront pas un représentant utile, autorisé et dévoué, comme le docteur Jardel à une personnalité dont le seul titre est son ambigüité.

PALAIS DES FÊTES

SAMEDI 17 et DIMANCHE 18

DANCING

Orchestre Jazz Symphonique (10 musiciens)
Direction BALSAX
Grand Bal

Salle à la disposition de MM. les hôteliers pour noces et banquets.
NOMBREUX PRIX DE CONSERVATOIRE

SERVICE DES PHARMACIES

Le Service des Pharmacies sera assuré le dimanche 18 octobre par la Pharmacie GAVET

APPEL D'UN DÉSÉPÉRÉ

L'infortuné qui souffre atrocement de cors au pied, supplie qu'on aille chez le Pharmacien chercher le Diable. « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours. 3fr. 95, Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. Mais-attention !... Exigez « Le Diable ». A la Pharmacie Orliac, à Cahors.

ACCIDENT, CRIME OU SUICIDE

Nous avons annoncé dans notre précédent numéro, la découverte dans une cuve remplie de vendange, du cadavre d'un propriétaire nommé Laporte, habitant Gagnac.

L'autopsie faite par M. le docteur Laplace, désigné comme médecin légiste a démontré que la mort était due à l'asphyxie et qu'elle ne saurait être attribuée aux ecchymoses relevées de chaque côté du nez, ni à la balafre constatée sur le côté droit du visage de Laporte.

Le Parquet de Cahors qui était sur les lieux, a entendu Mme Laporte et plusieurs voisins.

Certains ont déclaré que Laporte était neurasthénique, que, mardi, notamment, en proie à une surexcitation extrême, il parcourait les rues de Lavaldère avec son père âgé de 71 ans qui vit avec lui.

On n'avait pas pu établir de façon précise comment Laporte était tombé dans la cuve.

Mme Laporte affirme que son mari s'est levé vers 5 heures mercredi matin. Demi-heure après, ne le voyant pas revenir, elle se leva et se mit à sa recherche, car elle savait que son mari n'était pas en bonne santé depuis quelque temps.

Elle le trouva dans la cuve. Vers 7 h., elle alla prévenir les voisins qui arrivèrent à la maison et virent le corps de Laporte étendu sur la vendange.

D'après l'autopsie, la mort remontait à 5 heures du matin.

Comme nous l'avons indiqué, jeudi, la cuve se trouve sous une trappe qui s'ouvre dans la cuisine. Laporte, pour voir la vendange a-t-il ouvert la trappe et par suite d'un faux mouvement, est-il tombé dans la cuve ? A-t-il été précipité dans la cuve ? Mme Laporte, dans tous les cas, affirme qu'elle n'a pas commis ce crime.

Mais des voisins, interrogés déclarent que Mme Laporte leur a dit que mardi soir, il était allé chez le coiffeur pour se faire couper les cheveux. A d'autres voisins qui lui demandaient où était son mari, elle répondit qu'il était dans un débit. Au reste, il a été établi que le ménage n'était pas très uni.

Arrestation de la femme. Le Parquet a ordonné l'arrestation de la femme Laporte. Celle-ci qui proteste de son innocence, a été conduite, vendredi soir, à 4 h. et éconduite à la prison de Cahors.

Il faut espérer que l'enquête qui est ouverte donnera des résultats.

M. NOYER (transports et déménagements), se rendant à Paris, prendrait au retour chargement pour CAHORS.

Départ de Cahors le jeudi 22 octobre.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI et DIMANCHE

(Matinée et soirée)

PREMIERE PARTIE
ACTUALITES PATHE, Parlantes et sonores

LA PETITE CARAVANE, Comique sonore.

A LA MANIERE DE MA MERE L'OYE, Dessin animé sonore.

LA TERESINA, Attraction chantée.

DEUXIEME PARTIE

LA VILLE QUI CHANTE

grand film parlant et chantant en français.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 11 au 18 octobre 1931

Naissances
Arbony Josette-Henriette, à Cabessut.
Bordaries Charles, à Laroziers.
Dumont Yves, rue P.-Wilson.
Massignon Louise, rue P.-Wilson.
Pierrette Marie-Louise, rue P.-Wilson.
Cabrillac Bernard, avenue de Toulouse, 9.

Publications de mariages
Chanut Georges, comptable à Paris, et Fradin Denise, comptable à Cahors.
Fauré Robert, électricien à Cahors, et Baffol Raymonde, à St-Germain-du-Bel-Air.

Mariages
Vaudein Antoine, sergent au 16^e R. T. S. et Crabol Agnès, employée de commerce à Cahors.
Macary Pierre-Léo, commis des Postes à Paris et Besombes Marguerite, aide des Postes à Cahors.
Duchène Louis, sergent au 16^e R. T. S. et Sucret Yvonne, s. p., à Cahors.
De Meyer René, manoeuvre et Capal Noémie, s. p., à Cahors.

Décès
Barrau Robert, 2 ans, rue Lestieu, 16.
Lacambre Baptiste, 64 ans, ancien menuisier, rue Bouscarat, 18.
Delclaud Auguste, 65 ans, cultivateur, rue P.-Wilson.
Robert Félicité, veuve Bure, s. p., 71 ans, rue P.-Wilson.

AU ROBINSON

LES SAMEDIS (en soirées)
DIMANCHES (Matinées et Soirées)

« Les Versatiles Players »

Orchestre Jazz symphonique (Nombres prix de Conservatoire)

Au Programme
Le Chemin du Paradis — Le Roi des Resquilleurs — Comte Obligado — Parade d'Amour — Cendrillon de Paris — Prix de Beauté.

DIRECTION : BOURJADE
Ex-chef d'Orchestre de Radio-Toulouse

Repas sur commande
Noces et Banquets

Service de transport
voiture du Robinson

Départ en face de la Mairie

Tél. : 207

Tous les jeudis soirées

CAHORS

AVENIR CADURCIEN

Nous sommes heureux de faire connaître à la population cadurcienne que notre Société musicale organise comme il y a 3 ans, une tombola dont le produit est destiné à l'achat d'instruments et matériel indispensables à sa bonne marche.

Nul n'ignore les services que rend journellement l'« Avenir » à la population toute entière et nous espérons que le public Cadurcien y réservera le meilleur accueil.

Cette tombola est agrémentée de nombreux lots offerts notamment par M. de Monzie, maire de Cahors, Président d'honneur, l'Avenir Cadurcien, les parlementaires, la presse parisienne, régionale et locale, les commerçants de la ville et autres personnes s'intéressant à la Société.

Les billets au prix de 1 franc, sont vendus dès maintenant par les membres exécutants et chez les commerçants de la ville.

Nous comptons sur votre empressement, et par avance, merci.

Fête de la Ste-Cécile

Comme les années précédentes, l'Avenir se prépare à fêter la Sainte-Cécile qui revêtira cette année un éclat tout particulier.

Les Briscans ont pris l'affaire en mains et s'occupent déjà de l'organisation de la soirée dansante qui aura lieu le mardi 17 novembre prochain dans le vaste établissement du Palais des Fêtes mis à la disposition de la société par le sympathique directeur, M. Feydel.

Le public cadurcien ne sera pas déçu car la Société lui réserve une agréable surprise.

Décoration inconnue à ce jour.
Concours de danses.
Deux brillants orchestres (cuivres et saxophones).

Repas par petite tables à minuit.
Voilà grosso-modo les grandes lignes de cette belle soirée en perspective dont nous aurons l'occasion de reparler.

La Commission.

EDEN

SEMAINE DE GALA

SAMEDI (Soirée)

DIMANCHE (Matinée et soirée)

LILIAN HARVEY
AVEC
HENRY GARAT
DANS

LE CHEMIN DU PARADIS

Le plus étincelant des films-opérette réalisés jusqu'à ce jour

Le Chemin du Paradis

Que tout le monde voudra voir et revoir.

EN PREMIERE PARTIE

LES JOYEUSES COMMERES DE WINDSOR

LA MEILLEURE BOBONNE, spirituelle comédie parlée française.

ACTUALITES PARLANTES, Fox Movietone.

La semaine prochaine

Le grand succès de la production (PARAMOUNT 1931-32)

UN HOMME EN HABIT

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Aujourd'hui, au Stade Lucien Desprats, nous aurons le spectacle d'un beau match de Rugby.

L'équipe première de l'A. C. rencontrera, en un match comptant pour le championnat des Pyrénées, l'équipe 1 de Gaillac.

Les joueurs de l'Aviron Cadurcien ont à faire oublier à leurs supporters la dure défaite de dimanche dernier à Foix. Notons en passant que cette défaite ne donne aucune idée des possibilités de notre quinze. Ce dernier, fortement handicapé dimanche dernier par l'absence d'une grande partie des titulaires, était aussi en état d'infériorité en raison du pénible voyage auquel les joueurs ont été astreints.

Demain l'équipe qui représentera nos couleurs sera choisie parmi les joueurs ci-après : Alibert, Antoine, Besombes, Baudel, Cazard, Couderc, Courtois, Coulon, Delmas, Duprat, Delsol, Feydel, Fougères, Gastal, Gruffy, Hébrard, Marty, Marmiesse, Rigal, Rollés, Sembel, Seithan.

Les joueurs Lucéssan, Fernand et Taurines, indisponibles, ne pourront pas figurer dans l'équipe qui sera fournie par la Commission.

L'énumération qui précède permettra aux fervents du Rugby de se rendre compte que l'équipe qui jouera contre les

Tarnais est capable de remporter une nette victoire.

Les journaux sportifs, se basant sur la partie de dimanche dernier, donnent Gaillac comme vainqueur de la rencontre. Effectivement, la partie n'est pas jouée, et il nous est permis de croire au contraire à une victoire de nos couleurs plus nette que certains n'osent l'espérer. Elle sera le fruit d'une collaboration étroite entre les joueurs et leur Commission, première condition à remplir pour s'assurer le succès.

Le Comité rappelle aux membres de l'A. C. que l'entrée gratuite aux populaires ne leur sera accordée que s'ils ont le papillon de la Fédération, sur leur carte de Sociétaire.

Une permanence sera faite au siège, Café Tivoli (dans la cour), dimanche matin, à partir de 11 heures pour la vente du timbre fédéral. Le Comité. LUZECH.

Rugby. — L'« Union Sportive » de Luzech se rendra, dimanche, à Gourdon où elle se rencontrera en match amical avec la première équipe de « l'Union Sportive gourdonnaise ».

Coopérative Maraichère

HALLS DE CAHORS

Prix fixe et raisonnable

Pomme de terre blanche extra. 0 fr. 50 le kilo, au détail.

COFFRES-FORTS

BAUCHE

53, rue de Richelieu, PARIS

25, rue de Metz - TOULOUSE

ATTITUDE PAR LES PUNAISES

Répondez d'une façon foudroyante au moyen d'un badigeonnage au Rozol, qui détruit ces insectes malfaisants et leurs œufs sans tacher. 6 fr. 95 le flacon. Toutes pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs etc... A Cahors, pharmacie Orliac.

Arrondissement de Cahors

Concours

Concours. — Favorisé par un temps splendide, et grâce à l'activité et au dévouement de ses organisateurs, notre concours d'animaux reproducteurs de la race ovine des bas-plaueux du Quercy, qui s'est tenu à Concois, le dimanche 4 octobre a eu un important succès.

La qualité des lots présentés n'enlevait rien à la qualité, et M. Gay, le distingué directeur des services agricoles à Cahors, de passage à Concois où il regretta bien de ne pouvoir s'arrêter plus longtemps, devant présider une réunion agricole dans un chef-lieu de canton voisin, a été heureux de constater les progrès réalisés par les éleveurs.

Après les opérations du jury, un déjeuner intime réunissait à l'hôtel Andéjac (le valat dont l'éloge n'est plus à faire), les membres du comité, les membres du jury et plusieurs personnalités entre autres notre ami M. Marre, conseiller d'arrondissement.

Vers 15 h., dans la salle de la mairie, devant un nombreux auditoire, M. Calmels, le sympathique président de la Chambre d'Agriculture, a donné plusieurs conseils et notamment celui d'une formation de bergeries en commun qui a fortement intéressé les éleveurs.

Après M. Calmels, M. Gromas, professeur d'Agriculture, a dit combien il était heureux de constater les progrès réalisés depuis quelques années, et après lecture du palmarès, et la distribution des prix, on s'est séparé en se donnant rendez-vous pour l'année prochaine.

Nous tenons à remercier sincèrement M. Gay, M. Gromas et M. Calmels qui, en favorisant ces concours, encouragent l'élevage de la race ovine, une des meilleures ressources de nos causses. Merci aussi à M. Breil, ex vétérinaire du jury, qui a le cœur toujours jeune. Merci aux organisateurs du concours, et à l'année prochaine.

Luzech

Rugby. — Voir à la rubrique « Les Sports ».

Belmontet

Hyménées. — Ces jours derniers ont été célébrés le mariage de M. Guerrina, cultivateur à Sautet, avec Mlle Nale Victoria, demeurant au Pech (Belmontet), et le mariage de M. Prizon, cultivateur à Sautet avec Mlle Nale Amélie.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Duravel

Carnet rose. — Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'une fille, qui est dénommée Yvonne-Josette, chez les époux Lacombe, marchand tailleur.

Nous adressons nos vœux de prospérité au nouveau-né, nos compliments au papa et au cœur de prompt rétablissement à la maman.

Vers

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni dimanche 11 octobre 1931, sous la présidence de M. Manhiabal, maire.

Le Conseil fixe la taxe sur les chiens de la façon suivante : chiens de luxe et de chasse : 5 fr. ; chien de garde, 1 fr.

Diverses demandes d'assistances ont été examinées et approuvées.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Foire du 15 octobre. — Notre grande foire du 15 octobre qui ouvre la série des 5 foires les plus importantes de l'année a été très importante.

Le Champ de foire a reçu un nombre considérable de bestiaux de toutes catégories et les acheteurs ont pu faire leur choix aisément. Nombreuses ont été les transactions à des prix très sensiblement inférieurs aux cours précédents. Sur les animaux de boucherie et sur les porcs la baisse a été très sensible. Les bouchers qui avaient déjà fait subir une diminution à leurs prix de vente l'ont accentuée à la suite des nouvelles cours. Quant aux charcutiers, nous n'avons pas justifié connaissance de la moindre modification à leur prix mais ils ont tout intérêt à s'adapter à la nou-

velle situation sans attendre d'y être invités.

Les marchés de l'intérieur étaient abondamment pourvus en noix, châtaignes, légumes de toutes sortes et la Place Vivat était insuffisante à contenir les cultivateurs de la région avec leurs produits et les forains.

Dans les magasins et dans les cafés et restaurants affluence de visiteurs peut-être un peu moins empressés par suite de la baisse des cours au Foirail.

En résumé, les affaires ont été malgré tout assez actives.

Mercuriale du 15 octobre 1931. — Blé, 25 fr. ; Avoine, 9 fr. ; maïs, 9 fr. ; haricots, 28-30 ; châtaignes, 7-9 fr. ; pommes de terre, 8 fr. ; noix, 16 fr. ; le tout le double décalitre ; œufs, 6 fr. ; la douzaine ; beurre, 19 fr. ; poules, 11 fr. ; poulets, 11 ; lapins, 5 fr. 50 ; canards, 10 francs ; oies, 10 fr. ; le tout le kilo ; pigeons, 10 fr. ; la paire.

Beufs, 360 à 400 fr. ; veau, 400 fr. ; mouton, 400 fr. ; porc, 500 fr., le tout les 100 kilos.

Etat civil du 9 au 16 octobre. — Naissances : Genot Jean-Germain.

Services des pharmacies. — Aujourd'hui dimanche le service sera assuré par la pharmacie Males, rue Ségurier.

Cahors

Terrible accident du travail. — Hier au soir au garage du Quercy tenu par M. Barthélémy, on procédait à l'essai d'une voiture. L'ouvrier Cazabonne était couché dessous pour examiner le fonctionnement et M. Barthélémy était dans la voiture pour faire la mise en marche.

Tout à coup une tige qui s'est faussée est rentrée dans la poitrine de M. Cazabonne, à la hauteur du cœur.

La mort a été instantanée ainsi que l'ont constaté les docteurs Coury et Alibert.

M. Cazabonne devait quitter le garage le samedi et partir le lundi pour rejoindre le régiment de génie transport auquel il était affecté, en garnison de Grenoble.

M. Cazabonne était un ouvrier d'une valeur exceptionnelle.

Fils unique, il était le seul soutien de sa mère.

M. Barthélémy et la population sont consternés de cet accident.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Trouvé. — Un ciseau à pierre, par un groupe d'écoliers.

Perdu. — Un bracelet en or, par Mlle Arteil, boulevard Mainioul, une brouette, par l'Hôtel de la Boule d'Or.

Tribunal correctionnel (Audience du 13 octobre 1931). — Lescure Léa, épouse Lhostes, 29 ans, aux Escures, près Brive, coups et blessures, relaxée sans dépens. — Bonnet Marie, veuve Verin, 47 ans, domestique à Cahors et Felzins Léon, 22 ans, mécanicien à Décazeville, poursuivis pour abandon de famille, sont condamnés la 1^{re} à 50 fr. d'amende avec sursis et Felzins à 16 fr. avec sursis, mais solidairement aux dépens.

Vertes, carrossier à Gramat, blessures par imprudence ; 26 francs d'amende avec sursis et aux frais.

Ecole de St-Cyr. — Nous sommes heureux d'annoncer le succès obtenu par notre jeune compatriote, M. Barbet Roger, qui vient d'être admis au concours d'entrée à l'Ecole de St-Cyr.

notre jeune compatriote, M. Barbet Rocien chef de gare à la Petite Vitesse, à Gourdon et de Mme Barbet, institutrice à Cahors. — Nos bien sincères félicitations.

Dégagnac

Acte de probité. — Le jeune Souques Gabriel, élève de l'école communale de Dégagnac a trouvé, en allant à l'école, un portefeuille contenant 650 francs en billets de banque.

Aussitôt arrivé à l'école cet honnête élève a déclaré sa trouvaille à son Maître, M. Besse, qui a fait remettre cette somme à son propriétaire par les soins de M. l'Adjoint au Maire.

Nous adressons à ce jeune et brillant élève, qui est le fils de M. Souques, du village de Chaudes, toutes nos félicitations.

Dans les chemins de fer. — M. Calas André, fils de l'estimé chef d'équipe

LIEUSES & FAUCHEUSES

« AMOUROUX FRÈRES »

Prix pour la Campagne

1931-1932

Nous sommes heureux de publier les prix fixes (avec garantie de hausse et de baisse jusqu'à la fin juin 1932) et les bonifications pour fin octobre, des machines à graissage automatique sous pression, engrenages hélicoïdaux, pièces de fatigue en acier électrique, boulons à double écrou, de cette marque réputée.

LIEUSE « Amoureux Frères », 1 m. 50, « Type E », tout acier 6.300 fr.

Bonification pour livraison demandée du 1^{er} au 25 octobre 180 fr.

Bonification pour paiement du 15 au 30 octobre 545 fr.

Bonification totale pour livraison demandée du 1^{er} au 25 octobre et paiement du 15 au 30 octobre 725 fr.

FAUCHEUSE « Amoureux Frères », N° 15, 1 mètre 30, 3 lames 1.925 fr.

Bonification pour livraison demandée du 1^{er} au 25 octobre 50 fr.

Bonification pour paiement du 15 au 30 octobre 135 fr.

Bonification totale demandée du 1^{er} au 25 octobre et paiement du 15 au 30 octobre 185 fr.

Les agriculteurs intéressés pourront demander à la Société Amoureux Frères, 80, Allées Jean-Jaurès, à Toulouse, ou à l'un des six 1.500 Agents, tous renseignements désirables.



Et voici les premiers frimas !

Pour vous en garantir rendez visite aux Magasins

CONCHON-QUINETTE

A LA SAMARITAINE
Rue Clemenceau et Place Galdemar - CAHORS

qui ont en Rayon pour l'Automne et l'Hiver un choix de : Manteaux pour Dames et Fillettes. Pardessus et Vêtements chauds pour Hommes, Jeunes Gens, Enfants. Bonneterie, Lingerie, etc... à des prix spécialement étudiés pour cette entrée de saison.

Demandez notre Catalogue général
Vente directe, au public, de nos articles fabriqués dans NOS MANUFACTURES

Pour l'adaptation scientifique de vos lunettes et pince-nez...
Pour l'exécution rigoureuse des ordonnances de MM. les oculistes...
adressez-vous à G. BARON
Opticien spécialiste
24, Boulevard Gambetta, CAHORS
Examen gratuit de la vue
Réparations, Expéditions
Prix modérés
Le plus grand choix en lunetterie, baromètres, thermomètres, instruments de précision, Photographie, Appareils, Accessoires, Développement

Le DOCTEUR PELLOTIER
MEDECIN-SPECIALISTE
Traitant par la méthode hyposthéniq. les Maladies de l'Estomac, des Intestins, des Nerfs, de la Matrice et de la Vessie, donnera ses consultations à :
DECAZEVILLE, Jeudi 29 Octobre à l'Hôtel de France.
CAHORS, Vendredi 30 Octobre Hôtel des Ambassadeurs.
MONTAUBAN, Samedi 31 Octobre, de 8 h. à 4 h., Hôtel du Midi.
Notre méthode, consacrée par 25 ans de pratique, est la seule qui permette aux malades de prendre une alimentation complète et fortifiante et de supprimer les régimes débilissants qui entretiennent l'anémie, la faiblesse et le nervosisme.

Fourrures
Prix modérés
Mme SAURET
2, rue des Boulevards
Réparations, Transformations
CHASSEURS
Un fusil et des cartouches ne sont pas des objets ordinaires, dont l'achat est une chose sérieuse. Vous devez les acheter à un armurier professionnel.
M. BESSON, à CAHORS

ON DEMANDE
Un garçon de course
A l'Hôtel du Midi
A VENDRE
ANESSE
avec voiture capotée
S'adresser au Bureau du Journal

Etude de Maître **SOLMIAC**
NOTAIRE A CATUS
Assisté de Maître **BOYER**
Huissier à Cahors

VENTE
aux
ENCHÈRES PUBLIQUES
APRÈS DÉCÈS

Le public est informé, que le DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1931 et dimanches suivants s'il y a lieu, à une heure du soir, il sera procédé, à la Halle aux grains de Catús, à la vente aux enchères publiques d'un important mobilier comprenant :
Une très belle salle à manger Henri II, dix pièces, noyer massif ; — chambre Louis XV, avec armoire à glace 2 portes, noyer frisé, et literie complète et matelas ; — chambre complète, armoire à glace une porte, noyer frisé, avec literie complète ; — lits ordinaires en noyer, avec literie et matelas ; — armoires lingerie en noyer, dont une ancienne ; — un bahut (meuble boule) ; — guéridon Louis XV ancien ; — glaces ; — garnitures de cheminée ; — grande quantité de linge, draps et linge de table ; — plusieurs services à vaisselle, dont un service à gibier, en porcelaine de Limoges décoré ; — services à couteaux, service à café, bibelots et objets d'art ; — nombreux objets de cuivre fantaisie, chaudrons, etc., etc., etc.
Une série de tableaux, dont notamment :
Deux sujets Marnée (école Horace Vernet) ; — une toile signée : Rigand ; — une toile signée : L. Gedlekwich ; — une toile signée : T.-H. Kargl ; — un panneau peint sur lave, représentant l'Annonciation « Stella de Lyon, 1640 » ; — toile nature morte, signée : Rigand, autres tableaux.
Bijoux : montre or (homme et dame) ; bracelets or, plusieurs bagues en or, et autres objets en or.
La vente sera faite au comptant, 12 0/0 en plus au comptant. **SOLMIAC.**
Nota. — Le dimanche 8, seront adjugés les tableaux, bijoux, salle à manger, chambres.
Pour tous renseignements, s'adresser à Maître **SOLMIAC**, Notaire à Catús, ou Maître **BOYER**, Huissier à Cahors.
Pour visiter, s'adresser à Maître **SOLMIAC.**

Mesdames,
La Maison **POPOVITCH**, spécialisée dans l'art de l'Indéfrisable, met à votre disposition ses 8 années d'expérience qui font tout. Et ses nombreux appareils perfectionnés Dolfar, Gallia, Eugène, Record, Fuva et G. Récamier.
Ses 28 années de pratique dans la Coiffure pour Dames vous assurent un travail impeccable à un Prix raisonnable.
Tél. 170.

Pour vos Meubles...
une seule adresse
HOTEL DES VENTES
4, RUE BLANQUI
:: CAHORS ::
LIVRAISON A DOMICILE

Pour la toilette

IBBS
TOILETTE
DONNE UNE PEAU SATINEE
ASEPTISE LES TISSUS
PARFUM EXQUIS
2 FRS

AU PRINTEMPS — CAHORS
La Liquidation des Marchandises
touche à sa fin
Il y a encore quelques bonnes affaires à profiter en :
Bonneterie — Chaussures
Tissus — Coupes et Coupons
Confection pour Hommes — Pardessus
Blanc — Lingerie — Cuisinières
Confection pour Dames
Bicyclettes « LA RAFALE »
Machines à Coudre — Voitures d'Enfants — Jouets, etc.

MEUBLES
COMBROUSE Fils
3, rue Maréchal-Joffre — CAHORS
CHAMBRES à coucher — SALLES à manger
SIÈGES — GLACES — LITERIE
Dépositaire des Sièges « **STELLA** »
FABRICATION GARANTIE — PRIX EXCEPTIONNELS
Livraison à domicile

POUR LES CAFARDS ET LES RATS :
VIRUS ROUGE ampoule
PHARM. DRUG. HERBOR. OLIVIER AVIGNON

A VENDRE
Citroën B. 14 G. 1928
Conduite intérieure familiale
6-7 places face à la route
Très bon état mécanique
Prix intéressant
S'adresser : M. BREL, 32, rue des Remparts.

MADAME
Vous êtes frileuse...
Brûlez les Charbons de la Maison **H. CALABRESI** et Cie.
Vous réchaufferez votre hôte.
BUREAU DE COMMANDE : 109, Bd Gambetta (face à la bascule du Théâtre) téléphone : 16 et 114.

AVIS
M. CELARIE, bouilleur ambulant à Valrouffé, prévient les propriétaires qu'il distille à 2 francs par litre d'eau-de-vie.
S'adresser, 2, rue Daurade, Cahors.

Agent exclusif pour la région
PHONOGRAPHE

"La Voix de son Maître"
CHAQUE MOIS
TOUS LES DISQUES NOUVEAUX
paraissent à Cahors le même jour qu'à Paris chez
P. FRANCÈS
36, Boulevard Gambetta 38,
Audition permanente
Vente à Crédit — Réparations, Echanges

A L'OCCASION DE LA TOUSSAINT
Grand choix de fleurs
Gerbes et couronnes mortuaires, à des prix défiant toute concurrence.
P. FENELON, 13-15, rue St-James, CAHORS.

A VENDRE A L'AMIABLE
En bloc, par lot ou en détail
PETITE PROPRIÉTÉ
Située à Cantemerle, 2 kilomètres de Figéac (Lot), comprenant : Bâtimens d'habitation et d'exploitation, cour, jardin, prés, pacages, terres, bois et bruyères. Contenance environ 12 hectares. Jouissance 25 décembre 1931.
S'adresser à : M. ROUME, Avenue Alsace-Lorraine, Villefranche-de-Rouergue (Aveyron) ; M. RIOBLANC, 38, quai de Rigny, Tulle (Corrèze) ; MM. BERNHEIM, Frères et Fils, 23, rue de l'Arcade, Paris.

A VENDRE
Pour cause double emploi
MOTO TERROT 2 CV.
Prix modéré
S'adresser Epicerie à Cîtezac, Lot.

A VENDRE
SALLE A MANGER
S'adresser 12, rue G.-Clemenceau

POUR PRESQUE RIEN
Vous aurez toujours l'heure juste chez vous en confiant le remontage de vos pendules à M. **FABRE**, horloger de la ville 12, rue St-James, qui vous les entretiendra dans un état de marche à l'abri de tout reproche.
RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

ATTENTION
La Maison François PENET
13, rue Pégely, CAHORS
prévient sa clientèle qu'elle vient de recevoir des stocks considérables de marchandises de toutes sortes : email, fer blanc, fonte émaillée, couteaux, couverts de table de tous modèles.
Services de table et à café en porcelaine et en faïence, services de verre en cristal et demi-cristal, verreries pour limonadier et ordinaire. Balais, saloirs, pots à graisse, tuyaux en poterie et en grès, boisseaux pour cheminée, carreaux pour évier et autres articles de ménage.
Venez visiter nos magasins, vous y trouverez de tout à des prix défiant toute concurrence.
AMPOULES ÉLECTRIQUES

COIFFURE POUR DAMES
Boulevard Gambetta, n° 59
MAISON GASTAL
Mme **PEZET** a le plaisir d'informer sa clientèle qu'elle tient désormais le salon de coiffure pour dames, Boulevard Gambetta, n° 59.
Elle se tient à la disposition de ses clientes pour effectuer tous travaux : ondulation, coupe, mise en plis, indéfrisable.

On demande une dame
Agée de préférence, pour garder un enfant l'après-midi.
S'adresser au Bureau du Journal

AVIS
Les ÉTABLISSEMENTS **LE PELLETIER** préviennent le public que, pour éviter des manœuvres louches, les **Bourres en mottes et en plaquettes** doivent porter la marque bien apparente « Beurre Isigny, Le Pelletier ».
Pour Cahors, seul Dépôt dans la Halle, Établissement Sarda.

A vendre à Cahors
A proximité de l'Hôtel des Finances
Une parcelle de jardin
500 mètres carrés environ
J. DELLARD, Cabinet immobilier, rue Joffre, Cahors.

LES ORGANISATIONS COMPTABLES GEORGES PARANT
Professeur Expert-Comptable
Membre de l'Enseignement technique
Agrégé près des Tribunaux
EXPERTISES
CONTROLES FISCALITÉ
LIVRES SPÉCIAUX
BUREAUX :
CAHORS, 1, rue du Portail-Alban, Tél. 324.
Aurillac, 48, av. de la République, Tél. 219.
Rodez, 34, rue Bouteille. Tél. 281.
Millau, Place de la Fraternité, Tél. 309.
Sarlat, 44, Avenue Thiers, Tél. 138

COMMERCANTS DE L'ALIMENTATION
Les Établissements **J. LEPELLETIER**, de Garentin (Manche), fournissent des **bourres d'Isigny**, 1^{er} choix à des prix très avantageux.
Bourres frais en mottes et petits pains, pasteurisés et en conserves, en boîte sans sel et demi-sel, de longue conservation.
S'adresser à la Maison ou à **M. LA-PARRA**, à Parnac, Agent général pour le Lot.

CAHORS-KINA
AUX VIEUX VINS DE CAHORS
APÉRITIF DE HAUT GOUT
17, RUE DES CAPUCINES, CAHORS

A vendre, faubourg Labarre
Une petite maison
Composée d'un chai
Une grande pièce et grenier
Prix : 3.500 fr.
J. DELLARD, Cabinet immobilier, rue Joffre, Cahors.

LA SEMAINE PROCHAINE

LA GRANDE MARE

avec Maurice CHEVALIER
Grand Film parlant et chantant

PALAIS DES FÊTES



OFFRE GRATUITE AUX FERMILIERS!!
DURANT TOUT le mois de **SEPTEMBRE** d'un paquet de **PROVENEINE** d'une valeur de fr. 15.95

A tout acheteur qui paiera 35 francs pour 2 paquets de « Provendeine » d'une valeur de 31 fr. 90 (15 fr. 95x2) il sera offert gratuitement un troisième paquet.

La Provendeine guérit le mal de pattes le rachitisme - la pneumo-entérite la chlorose des porcelets

L'action bienfaisante de la PROVENEINE est due aux méthodes scientifiques de fabrication utilisées par l'application des Rayons Ultra-Violettes suivant le brevet du Prof. Steenbock, par l'utilisation de nos brevets sur les diastases digestives n° 358.933 et sur les vitamines n° 372.102.

M. Gustave ROBY à Montoy par St-Pierre de Pursac (Creuse), nous écrit : « J'avais déjà vu la réclame pour la Provendeine et je m'étais dit que j'en ferais l'essai dès que j'en aurai l'occasion. Tout dernièrement voilà qu'un porc tombe sur la paille, ne prenant plus de nourriture et peu de temps après ne pouvant plus se tenir sur ses pattes. Tout de suite, j'attribue cette paralysie à la goutte, maladie assez fréquente chez les jeunes porcs, maladie à laquelle il n'y a ordinairement rien à faire pour la guérison, il faut se débarrasser au plus tôt des sujets car ils deviennent rapidement maigres. J'ai acheté une boîte de Provendeine, je lui en ai donné et bientôt je fus surpris et satisfait de l'efficacité de ce produit. Mon porc marche comme avant et mange beaucoup mieux, de jour en jour on le voit profiter d'une façon considérable. Je vous autorise à publier ma lettre afin de pouvoir convaincre les personnes encore incertaines quant à l'emploi de ce produit qui est absolument indispensable aux porcs. »

La véritable « PROVENEINE » est vendue sous le nom de « PROVENEINE SANDERS » chez tous les pharmaciens, droguistes, grainetiers, au prix imposé de **fr. 15.95**

Dépôt : Ancienne Maison Louis SANDERS, Sté Arno Port Saint-Sauveur, 5, TOULOUSE.



SAPONITE la bonne lessive

douce, savonneuse pour tous lessivages et nettoyages domestiques

Et pour laver

bas de soie, dentelles, guipures, tissus de soie et tout le linge délicat

rien ne vaut **SAPONITE**



VENTE DIRECTE DU FABRICANT

ROUTE 225^e COURSE 255^e
MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS :
FUSILS HAMMERLESS... 240^e VOTURES D'ENFANTS 160^e
CARILONS WESTMINSTER... 325^e MACHINES A COUDRE 510^e
BROS D'ATLANTIDE GÉNÉRAL FRANCO SUR DEMANDE
MANUFACTURE DES CYCLES BALLIS
12, RUE DU DIX-NOUVEVE S'ETIENNE

Bibliographie

Un magnifique souvenir de l'Exposition Coloniale

Le remarquable ouvrage que présentent sur l'Exposition Coloniale les Publications Delmas, Chapon, Gounodillon, a obtenu, avec les appréciations élogieuses du Président de la République, des membres du Gouvernement et du Commissariat de

TOUTE LA TERRE

Vous lirez cette semaine dans : « Toute la Terre » : On est fier d'être Français, par Jacques Mortane ; Les deux Péris, par Ernest Forichon ; Fêtes en Pologne, par E. de Keyser ; Tempête sur l'Asie, par X. ; Konya et ses Derviches, par de Lyée de Belleau ; La Forêt de St-Germain, par A. de Villiers ; Le Tombeau de Pierre Loti, par M. E. des Chroniques de la Mode, du Cinéma, des Lettres, etc... Le Compte rendu hebdomadaire du Concours : Les « Vacances Gratuites », 100.000 fr. de prix. Spécimen gratuit sur demande. « Toute la Terre », 23, rue du Caire, Paris. Parait tous les samedis.

Un livre d'érudition et de poésie.

Pour bien connaître notre Quercy, dans le passé et dans le présent, il faut lire :

Le Lot à petites journées

par Eugène GRANIER, préfet de Léon Lafage, Illustrations de Mlle Alice Millochau (Nouvelle édition) Berger-Levrault et Paul Meysson, éditeurs, Paris et Cahors, (chez tous les libraires)

Vient de paraître

Au Pays des Bombances

par Ernest LAFON

avec préface de Gustave GUICHES Roman qui a reçu le plus chaleureux accueil en Quercy et dont les critiques de la grande presse font le plus vif éloge.

M. Serge Baranx en a dit : « Ce qu'il faut retenir et ce dont on ne saurait assez féliciter l'auteur, c'est d'avoir voulu avant tout être Quercynois, de l'avoir été dans le fond et dans la forme, car nous avons retrouvé, là, force de ces expressions qui ont la force du terroir et donnent à l'œuvre sa vraie signification... »

En vente chez l'éditeur ou expédié contre remboursement : s'adresser à la Librairie Meysson, P. FRANCES, successeur, 36, boulevard Gambetta, CAHORS. — Un gros volume de 350 pages, très belle édition, 12 francs.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

L'Agence générale de Société d'assurances contre l'Incendie, les Accidents et autres risques est vacante à Cahors. Ecrire Société La Mutuelle Militaire (fondée en 1889) et Le Lion, 29, rue des Pyramides, PARIS.

MACHINES A TRICOTER (tous larg. Prix de fabrique. Catal. appret. gratuits. LAINES très nuances. Echant. gratis. — LA LABORIEUSE 10, Quai d'Orléans, Nantes.

VIRUS NAUGE en ampoule Détruit Rats et Souris. Pharmacie LESTRADE CAHORS

René DESJEUX Asphalte et Pavage en bois Maison fondée en 1842 Garantit l'étanchéité des terrasses Nombreuses références

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Maurice BESSOU, 5, rue Clément-Marot à Cahors.

FOURRURES ROBES - MANTEAUX

Réparation Transformation de Fourrures

ACHAT DE SAUVAGINE Fouine - Putois - Renard

M^{me} BARDY 14, rue Maréchal Foch CAHORS

Maitresses de Maison! LISEZ la **Mode Pratique** qui concilie **ELEGANCE-FANTAISIE JOLIS RAFFINEMENTS** avec l'économie qu'impose la vie chère. Un an, 52 numéros, dont 24 en couleurs : 50 fr. Le Numéro : 1 fr.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS (Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

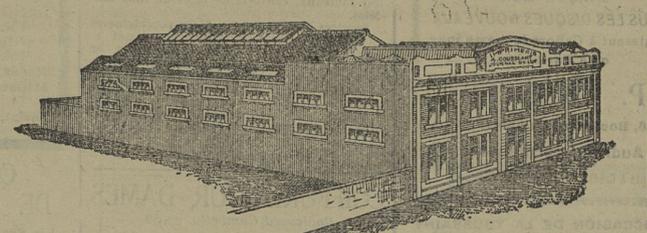
INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

USINE AGRANDIE — Superficie des Ateliers : 1.200 m²



Feuilleton du « Journal du Lot » 57

PAR PEUR DE L'AMOUR ou UN MARIAGE SECRET par Louis d'ARVERS

DEUXIEME PARTIE XXVII

AU DIABLE LE BEAU TÉNÉBREUX

Ma pauvre amie entendit dans son rêve la sonnette annonçant les diverses phases du sacrement, elle perçut le bruit de la foule se dirigeant vers la sacristie, puis le départ des voitures.

Quand elle se conta ce rêve étrange et la douloureuse impression qui lui en restait, j'éclatai de rire et lui répétai ce vieux proverbe : « Tout songe est mensonge ».

Mais deux jours après, tout Londres savait que le beau capitaine Lemmel avait épousé à la campagne, dans une vieille église du dix-huitième siècle où le sol était fait de pierres tombales, une jeune fille qui portait bien le nom entendu par mon amie dans son étrange rêve — nom qu'elle n'avait jamais entendu prononcer auparavant...

Est-ce que votre amie est morte de son chagrin, grand-mère ?

— Grâce à Dieu, non ! Et elle vit encore mais sa vie a été à jamais at-

tristée par ce malheureux amour... — Je serais morte si la chose m'était arrivée, dit rêveusement Béatrix, la perte de celui qu'on aime doit être bien plus dure à supporter que la mort.

XXIX
FIANCÉE

Il n'était bruit dans toute la région que du bal d'Eton-Court.

On se réjouissait — particulièrement parmi la jeunesse — de voir s'ouvrir enfin les portes d'une maison renommée autrefois par sa fastueuse hospitalité et qui était restée fermée tant d'années.

En réalité, cette reprise de contact avec le monde, Ronald et la duchesse la voulaient sensationnelle et elle le fut de tous points.

Ronald, parcourant les salons avant le bal, put être fier des dispositions qui avaient été prises, et certes il n'eut pas lieu de se repentir des pleins pouvoirs donnés à Béatrix pour la décoration florale.

Cette orgie de fleurs avait grand air et donnait aux salons un aspect féérique.

« Comme la chère enfant aime la beauté et le plaisir ! » se dit-il en lui-même, surpris que Béatrix, élevée loin du monde et d'une façon austère, eût toujours, en toutes choses, l'intuition de tout ce qui convenait à son rang et à sa fortune.

— Qu'on ne me dérange pas, Morton, dit-il en passant près de son fidèle serviteur qui semblait en extase devant l'œuvre de sa jeune maîtresse ! Je veux me reposer un peu dans la bibliothèque, avant l'arrivée de nos invités.

Mais il avait à peine fermé les yeux, confortablement installé dans son fauteuil du coin du feu, qu'un léger coup fut frappé à la porte et Béatrix entra si éblouissante qu'il se demanda s'il était bien éveillé.

— Grand-mère m'envoie pour que vous voyez si je suis à votre goût ? dit-elle en rougissant, et aussi pour que vous me disiez si vous m'autorisez à porter ces diamants ?...

Il ne répondit pas tout de suite, il continuait de la regarder se demandant comment il était possible que cette splendide créature si parfaitement distinguée, si profondément « racée » fût la fille de Liane... de cette douce Liane simple et candide qui lui avait pris le cœur autrefois et à laquelle il ne pouvait, malgré sa rancune, penser sans émotion... Il n'était pas très connaisseur en toilettes, mais il lui parut que celle qu'on soumettait à son approbation était sans critique. Il voyait un flot de mouselines roses d'où émergeaient de blanches épaules, très sobrement décolletées et, pardessus tout, il voyait deux yeux anxieux de connaître sa réponse au sujet des diamants.

A vrai dire, ceux-ci étaient beaucoup trop beaux pour une jeune fille

et si étincelants qu'ils auraient éteint une beauté moins éclatante, mais ils rehaussaient simplement l'éclat de la sienne.

— Gardez les diamants puisque votre grand-mère vous a autorisée à les prendre, prononça-t-il enfin.

Pour rien au monde, il n'aurait voulu ternir d'un regret la joie juvénile de cette ravissante enfant.

— Où est Nicole ? demanda-t-il, ayant à peine détourné son regard.

— Je suis là ! papa, dit la voix doucement harmonieuse de Nicole, je voulais que vous vissiez d'abord Béatrix. N'est-elle pas ravissante ?

Ronald sourit, il ne savait plus laquelle de ses deux filles il admirait le plus. Son œil d'artiste s'arrêtait maintenant avec délice sur la ligne élégante de Nicole soulignée par les plus souples d'une robe blanche dont la simplicité était d'une élégance extrême.

Elle n'avait pas été attirée comme sa sœur par les diamants, elle avait choisi un simple collier de perles fines, et quelques turquoises seulement se perdaient dans le flot moussueux de ses cheveux blonds.

Les deux jumelles avaient de corps et d'âme un style tout à fait différents, mais elles se faisaient valoir l'une et l'autre, sans y penser, simplement par le contraste.

— Vous êtes charmantes toutes deux, dit-il affectueux et j'espère que vous allez passer une bonne soirée.

— J'en suis sûre en ce qui me concerne, affirma Béatrix, je suis si pleinement heureuse ! Voulez-vous danser, papa ! demanda-t-elle, un éclair de malice avivait l'éclat de ses yeux.

— Merci, dit-il en souriant, mais avec une involontaire mélancolie, gardez vos forces pour danser avec tous vos soupirants.

Et comme toutes les deux s'envelopaient vers les salons, sa mélancolie s'accrut :

Que ferait la vie de tant de beauté, de jeunesse et de confiance en l'avenir ?

Comme sous l'effet d'une baguette magique, la cour d'honneur s'emplit, presque instantanément de bruit et de lumières. Voitures après voitures arrivaient, stationnaient quelques minutes au bas du perron, juste le temps de déposer des invités et repartaient vers les confortables garages aménagés spécialement pour la circonstance.

Lord Arley et Lionel, hôtes actuels du château, étaient descendus de leurs appartements bien avant l'heure fixée.

Ils saluèrent l'entrée de jeunes filles d'une exclamation admirative.

— J'espère, dit lord Arley à Béatrix, que vous n'avez pas oublié votre promesse ? La première danse, la dernière et... toutes celles que vous pourrez me donner entre ces deux !

— Je n'ai rien oublié, affirma la jeune fille avec ce léger soupçon de timidité qu'elle n'éprouvait qu'en sa

présence et seulement quand elle s'adressait à lui.

Elle était sûre qu'elle l'aimait, mais elle n'était pas tout à fait sûre qu'il l'aimât et une gêne insupportable lui venait de la pensée qu'il pourrait soupçonner un amour qu'il ne payait pas de retour.

Ils ouvrirent le bal à Eton-Court, chez Béatrix, comme ils avaient ouvert le bal à Lynton chez lord Arley, et les commentaires sur eux furent de même sorte, bienveillants et sympathiques à cette union dont tous étaient sûrs, sauf les deux danseurs.

Gaspard Lawrence, arrivé l'un des premiers, restait dans une embrasure de porte, sérieux et méditatif.

« L'inviterai-je à danser ? Ou pas ? se demandait-il, regardant la triomphante Béatrix comme le légendaire ver de terre amoureux d'une étoile. Elle est si extraordinaire, se disait-il, et tellement au-dessus de moi par sa beauté, par tout... »

Il ne pouvait s'empêcher de l'aimer. Au premier regard, elle l'avait fait esclaver, mais son amour était un peu particulier, très humble et résolu dans ses espoirs. Béatrix lui paraissait aussi inaccessible qu'une princesse de sang royal ; alors, à quoi bon rêver d'en faire sa femme. A la fin pourtant, il se décida, et fêdit courageusement la foule de ses rivaux pour aller solliciter un tango, qui lui fut aussitôt accordé avec un sourire amical.